L'injure mode d'emploi

Autor(en): **Dayer, Caroline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1525

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284974

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'injure mode d'emploi

Parole d'experte: Caroline Dayer, Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation.

L'émiliE: Comment définit-on l'injure?

Caroline Dayer: L'injure est un acte de langage, elle n'est pas uniquement une parole qui décrit mais aussi un énoncé performatif en ce qu'elle provoque des effets (Eribon, 1999*). L'injure assigne une personne à une place - logiquement infériorisée - en reproduisant une catégorisation binaire comme homme/femme, blanc/noir, hétéro/homo…

En quoi est-ce un problème?

La catégorisation en tant que telle ne représente pas un problème puisque c'est une façon d'organiser les informations de notre environnement. Ça devient problématique lorsque se déploie une généralisation abusive et/ou erronée: on réduit l'identité à une seule de ses facettes, de surcroît dévalorisée.

Quel est le mécanisme de l'injure? Fait-elle partie d'un système?

Il est pertinent de replacer l'injure dans la triade stéréotype/ préjugé/ discrimination. Le stéréotype est une croyance, le préjugé est une attitude et la discrimination un acte. L'injure est une agression verbale qui s'inscrit dans un continuum qui s'étend jusqu'à l'acte physique pouvant aller jusqu'à la mort. L'injure est la pointe de la violence symbolique. Elle fait partie d'un système social dans lequel elle est reproduite ,voire encouragée. Elle n'existe donc pas toute seule et n'a de sens que prise dans son contexte, au cœur des interactions.

Pourquoi recourt-on à l'injure?

On recourt à l'injure car elle a la capacité de blesser, de signifier une emprise sur quelqu'un et de reconduire la séparation entre «la norme» et les «autres». Elle s'insère dans un rapport de pouvoir et de stigmatisation. Le stigmate - du grec, piqûre - c'est ce qu'on voit. D'une part, il y a la «tare» visible, d'autre part, la «tare» invisible. L'injure a un effet sur la personne ciblée et n'a pas besoin d'être dite pour marquer l'identité. L'autre sait qu'il est une cible potentielle et modifie sa conduite en conséquence. L'injure désigne l'individu.e tout comme le groupe auquel il appartient.

Comment se réapproprie-t-on l'injure?

Tout comme le retournement du stigmate, la réappropriation de l'injure passe par un refus de l'assignation qui est imposée de l'extérieur. L'injure transforme l'autre en objet. Se la réapproprier, c'est refuser de rester à la place désignée. S'opèrent alors une resubjectivation et une recomposition de l'identité. Entre pair.e.s, la réappropriation de l'injure et l'invention de nouveaux codes participent de ce processus individuel et collectif.

* Eribon, D. (1999). *Réflexions sur la question gay.* Paris: Fayard.

A lire

Dayer, C. (2005). *De l'injure à la gay pride. Construction sociale de la connaissance et processus identitaire.* Genève: Université de Genève.